

[Text]

You are taking the adversary approach, by reason of your experience as lawyers, and by reason of my experience I can see that this is what you have done, and you are placing the procedural approach above the social approach, and I think that is a major mistake with regard to this particular matter.

Mr. Lamontagne: Are we really, sir—because it seems to me that most of the recommendations that we have made—and we criticized that bill rather extensively—are not all of a legal nature, and a great many of them are of a social nature.

Mr. Sullivan: I might say that is Mr. Gilbert's own personal opinion.

Mr. Gilbert: I am just representing the thoughts of many Canadians across the country, Mr. Chairman.

Mr. McQuaid: Mr. Chairman, I wonder if I could get the opinion of the Association on one further point.

The bill provides for a probation period for the young offender for a period not exceeding two years. It allows the court to shorten that but it does not allow it to lengthen it. I think we can all imagine circumstances where possibly it might be advisable to keep the child, for his own benefit, on probation for a longer period than two years. Would your Association be in favour of amending that so that no time limit be placed on the probation period?

Mr. McComiskey: Mr. McQuaid, that comes under Section 34, section (f) and, again in our brief, we recognize the fact that there are many problems in that particular section, particularly subsection (4). We feel we made a number of suggestions in our brief, on page 11, and one of the things we asked was whether there should not be some provision for periodic review to either extend or shorten any term imposed, and whether there should not be a requirement for a thorough review at the age of 18? They may overlap depending at the age the finding is made, but I would say our feeling was that there should be a review on any sentence. I certainly think where a maximum term of probation was imposed there might be very good reason why it should be extended.

• 1710

Mr. McQuaid: So you would be in favour then of amending the present bill so that it could be extended for a period longer than two years?

Mr. McComiskey: Either extend it or shorten it, yes.

Mr. McQuaid: Yes, but it can be shortened under the bill?

Mr. McComiskey: Yes.

Mr. McQuaid: It cannot be extended, this is my point.

Mr. McComiskey: Yes, we have suggested that.

Mr. McQuaid: Thank you.

The Chairman: Any further questions?

Mr. Gervais: I have a last question directed to Mr. Lamontagne. This has been a bug with me since we first

[Interpretation]

grande confiance à votre mémoire. Vous abordez le problème de façon tout à fait contraire et vous placez la question de la procédure avant la question sociale, ce qui est à mon avis une erreur très grave.

M. Lamontagne: Croyez-vous vraiment? Il me semble pourtant que la plupart de nos recommandations—et nous critiquons longuement ce bill—ne sont pas toutes d'ordre juridique, bien au contraire. Nombre d'entre elles abordent l'aspect social de la question.

M. Sullivan: Je tiens à dire que c'est l'opinion de M. Gilbert.

M. Gilbert: Je vous fais simplement part de l'opinion de nombreux Canadiens, monsieur le président.

M. McQuaid: Monsieur le président, j'aimerais encore avoir l'opinion de l'Association sur autre chose.

D'après le bill, il y aura pour les jeunes délinquants, une période de probation ne dépassant pas deux ans. Le tribunal peut raccourcir cette période mais ne peut pas l'allonger. Dans certains cas, il peut être souhaitable de garder l'enfant en probation pendant plus longtemps que deux ans. Votre Association pense-t-elle que l'on pourrait modifier cela de façon à ce que la période de probation ne soit plus limitée?

M. McComiskey: Monsieur McQuaid, ceci se trouve à l'article 34, alinéa (f) et nous mentionnons, dans notre mémoire, que cet article pose de nombreux problèmes, surtout au paragraphe (4). Nous avons fait plusieurs propositions dans notre mémoire, à la page 11 et nous avons demandé en particulier qu'une révision périodique ait lieu afin de prolonger ou de diminuer la période imposée. Nous avons également demandé qu'une révision obligatoire ait lieu à l'âge de 18 ans. Il pourrait y avoir chevauchement selon l'âge où le verdict a été rendu, mais il n'en reste pas moins que nous pensons que chaque condamnation devrait faire l'objet d'une révision. Je suis persuadé que si l'on a mis l'intéressé en liberté surveillée pour la période maximum, il pourrait y avoir d'excellentes raisons pour prolonger cette période.

M. McQuaid: Vous pensez donc qu'il faudrait amender le projet de loi de façon à prolonger cette période de deux ans?

M. McComiskey: Soit la prolonger ou l'abréger.

M. McQuaid: Oui, mais on peut l'abréger en vertu du projet de loi.

M. McComiskey: Oui.

M. McQuaid: On ne peut pas toujours la prolonger, c'est ce que je veux dire.

M. McComiskey: Oui, nous l'avons signalé.

M. McQuaid: Merci.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

M. Gervais: J'aurais une dernière question à poser à M. Lamontagne. C'est un sujet qui m'a tracassé depuis que